

arrêt sur l'image galerie

Diffusion vidéo

Sur une proposition de Viviane Prost

- > 9 octobre ... 18 octobre 2009
- > inauguration
jeudi 8 octobre 2009
18h30

Christelle Faucoulanche
Alexandre Garraud
Guillaume Hillairet
Véronique Lamare
Emmanuel Lesgourgues
Muriel Rodolosse
Alain Richaud
Sylvanie Tendron
Marie Laure Wiel

> Arrêt sur l'image galerie

Nathalie Lamire-Fabre
Hangar G2 - Bassin à flot n°1
33300 Bordeaux
05 56 69 16 48

nlf@arretsurlimage.com
www.arretsurlimage.com

Contact presse

Clothilde Valade
clothilde.valade@arretsurlimage.com

Ouverture

du mardi au samedi
14h30 ... 18h30

Accès

tramway B
Arrêt > Bassins à flots

Entrée libre

Diffusion vidéo

Entre figé et fugitif

Le temps de la vision est celui de l'instant : apparition puis recouvrement.

A chaque fois le scénario est ouvert, engagé, une sorte de stratégie pour mieux entrer dans le cadre du monde, de la subjectivité, de la fiction.

Une grande banque d'images : tout est disponible, en référence, remixé par la citation.

En différence avec la photographie (arrêt sur les images), la vidéo ouvre l'ère de l'instantané, de l'urgence, en ralentit le défilement.

Un certain art de la nonchalance engage un débat dans la proximité.

V.P.

Christelle Faucoulanche

“Depuis trois ans, j’utilise l’image dans une approche paradoxale afin d’en retirer une forme d’épuisement et d’inertie résultant d’une dialectique de pouvoir. Je détourne des formes établies recherchant sans cesse de nouvelles antinomies, celles-ci me permettent ensuite d’atteindre le stade du doute où il est impossible de prendre une position. L’univers sportif et combatif auquel je me réfère me permet d’employer un langage essentiellement métaphorique abordant un questionnement sur la prise de risque et ses conséquences.”

Alexandre Garraud

“Une architecture est porteuse d’une mémoire, marquée par le temps, les guerres, les changements. La fonction de la reproduction photographique, de l’album ou du livre est d’aplatir un ensemble. Elle permet l’accès à la totalité du réel, brassant, rebrassant l’histoire.”

Guillaume Hillairet

“Depuis plusieurs années, je mène un travail de recherche qui interroge la confrontation des corps et des espaces. La vidéo, l’installation, la photographie et le texte sont les médias privilégiés de mes expérimentations plastiques. (...) Mes propositions restent des expériences physiques ou idéelles fortes de ces questionnements : notre présence au monde et la perception des espaces qui nous entourent, nous oppressent ou nous libèrent par leurs conceptions ou idéalizations. Les dispositifs que je mets en place sont très simples, souvent liés à un parcours, un déplacement. (...) Actions simples ou répétées, mes vidéos questionnent notre présence corporelle au monde, mais aussi la présence du spectateur en tant que regardeur par le jeu d’un rapport au temps, à la durée d’apparitions des images et des mouvements sonores.”

Véronique Lamare

“Ma pratique artistique interroge le corps en mouvement. La dépense physique comme rapport au corps contemporain. Par gestes et déplacements le corps, mon corps, marque son inscription dans un espace préalablement choisi, le construit comme un espace dans lequel peut à son tour entrer le spectateur. Le cadre resserré des manipulations s’élargit pour s’ouvrir sur un contexte extérieur urbain, architectural. Actions filmées avec une certaine économie de moyens. Action discrète qui se révèle dans la durée, l’énergie et l’intensité déployées.”

Emmanuel Lesgourgues

« Cette vidéo, nous fait passer dans le continuum de la propagation, par construction et contigüités et métamorphoses de la matière, par sauts dans les apparences et les analogies... Ces univers se développent selon une loi interne qui leur est propre. Ce tumulte d’excroissance qui s’exprime dans ces dessins animés de cohérence aventureuse de formes répétitives, de courbures, de mosaïques, de polyèdres, les changements d’échelle. Ce petit inventaire de typologie nous suggère des modèles de base de croissance d’univers aussi différents que ceux qui appartiennent au végétal, au minéral, à l’organique, à l’atmosphérique, à la dynamique des fluides... »

J.Claude Thévenin

Dans la vidéo « Ancora », Muriel Rodolosse déambule à Venise sous la figure d'un personnage au masque de lapin. Par la succession de scènes aux gestes simples, s'allonger nonchalamment sur un banc, caresser les poils du masque, s'étendre sur la balustrade du vaporetto, organiser une partie de cache-cache au vue d'une éventuelle rencontre, le lapin devient une figure tragi-comique qui interroge l'incarnation du désir, sa résistance, sa capacité à s'accomplir.

Alain Richaud

“On m’a dit que le système démocratique, capitaliste, libéral, occidental, était à la fois le financier, le diffuseur, et l’initiateur des pratiques artistiques contemporaines qu’elles soient critiques ou non, et que pour cela il était vain de poursuivre dans cette voie.

On m’a souvent dit que l’état des choses était immuable, inchangeable, d’un air résigné et totalement extérieur à ce même état et à ces mêmes choses.

On m’a dit qu’il était utopique de penser pouvoir changer d’un micron les choses et que l’utopie, par rapport aux comportements artistiques, se référait directement aux artistes des années soixante.(...)”

Sylvanie Tendron

« Sylvanie est une artiste dont on est fier de croiser la route.
Elle EST.

Elle est au monde comme un torrent qui descend de la montagne : à la fois profondément ancrée dans Sa réalité et complètement imprégnée de la réalité du monde qui l’entoure.

Ce monde la blesse ? Elle le dénonce en dérision, lui oppose son regard sarcastique et ses clins d’oeil un peu amers. Néanmoins, sa caméra est dotée d’un pouvoir étrange : celui d’une grande tendresse pour l’humain.

C’est une vidéaste.

Aligner plus de mots serait une insulte à la pensée visuelle qu’elle véhicule. »

Dominik LOBERA

Marie Laure Wiel

“Mon travail artistique aborde la question de l’être dans son appréhension de l’ espace social et individuel. Par la mise en scène de corps - modèles ou substituts - mes vidéos empruntent à l’expression onirique une façon de questionner notre perception du réel et du visible. De l’expérience intime au miroir collectif, mes images – souvent filmées en milieu aquatique - mettent en situation des personnages en suspension physique ou mentale, en attente ou en résistance et dont les gestes, attitudes ou manifestations, expriment une possible libération de l’emprise des phénomènes temporels, environnementaux ou émotionnels liés à notre condition.”